

## «Nul ne vient au Père que par moi»

*Doreen Eberhardt (D'Antonio)*

*Telle voie paraît droite à un homme,  
mais son issue, c'est la voie de la mort.*

Proverbes 14:12

### **Mon désir de servir Dieu**

Je suis née dans une famille catholique, et ma mère était particulièrement pieuse. C'est ainsi qu'est né en moi le désir de servir Dieu le mieux possible. Etant catholique, je ne connaissais pas d'autre voie que celle du couvent, et j'ai donc décidé d'entrer chez les Sœurs de la Charité Chrétienne. Cet ordre m'attirait, car je trouvais ses religieuses sympathiques, souriantes et charitables. J'avais l'impression que là, je serais heureuse, et que je pourrais servir le Seigneur selon sa volonté pour moi. Dès mon arrivée, cependant, on m'a dit que je ne méritais pas cette «sainte vocation» et que je ne resterais pas longtemps, à moins de me montrer à la hauteur sur toute la ligne. J'ai vraiment cherché à être une excellente Sœur de la Charité Chrétienne, mais je n'ai pas tardé à découvrir la vérité sur la vie de cette communauté. Il ne s'y trouvait ni paix, ni harmonie, ni solidarité; en revanche, les luttes, la médisance et les disputes étaient fréquentes. Il en résultait une ambiance trouble et pénible.

### **Un système basé sur les oeuvres**

Tout en habitant au couvent, je me formais pour entrer dans l'enseignement. Chaque jour, nous avions un cours censé nous aider à devenir de bonnes religieuses et à nous rendre utiles. Un deuxième cours portait sur les doctrines catholiques, notamment sur la messe, les sacrements, le chapelet et l'infaillibilité pontificale<sup>1</sup>. Ces enseignements ont fini par me paraître vides de sens. C'était un système religieux compliqué, basé sur les oeuvres, les sacrifices et les pénitences. Il fallait en faire le maximum, dans l'espoir d'entrer plus vite au ciel après la mort. Pourtant, on n'avait jamais l'assurance d'y être admis.

Je me suis mise à prier Dieu avec ardeur pour qu'il augmente ma foi, craignant d'en arriver à douter des enseignements de l'Eglise romaine. Cela a duré plusieurs années. Jour après jour, je m'accrochais, cherchant à tenir bon contre vents et ma-

---

<sup>1</sup> Promulguée par le Concile de Vatican I, l'infaillibilité pontificale (ou papale) est devenue article de foi pour les catholiques en 1870. Ce dogme affirme que le pape ne peut se tromper quand il se prononce «ex cathedra» («du haut de la chaire») sur une question touchant la foi ou les mœurs. (N.d.E.)

rées. Je croyais encore qu'on pouvait mériter le salut, mais j'étais dans l'erreur, comme le montre l'épître aux Ephésiens: «Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les oeuvres, afin que personne ne se glorifie» (Ephésiens 2:8-9).

Au couvent, nous étions constamment occupées, ce qui ne nous laissait pas le loisir de réfléchir aux erreurs du système. La cloche du lever retentissait à 5 heures 30, et la journée commençait par une heure et demie de prière liturgique à la chapelle. Venaient ensuite la messe, les travaux ménagers, les cours, les temps de méditation et le chapelet. On nous avait littéralement «lavé le cerveau» avec les doctrines catholiques et les prières à Marie; nous lui demandions d'intercéder auprès de Dieu pour nous, la parant du titre de «Mère de Dieu». Nous portions en permanence des scapulaires, censés nous aider à éviter le purgatoire.

### ***Tenues par la peur***

Il nous était défendu de rapporter à notre famille ou à nos amis ce qui se passait réellement derrière les murs du couvent. Nous devions tout dépeindre sous un jour idyllique et garder pour nous les souffrances, les peines et les maladies qui étaient les nôtres. Nous subissions une «robotisation»: chacune devait penser, agir et parler de la même façon, au même instant. C'est la peur qui nous retenait dans la vie conventuelle: nous redoutions de quitter ce que les catholiques appellent souvent «l'unique Eglise véritable» et craignions de ne pas être admises au ciel.

On ne nous apprenait jamais à demander de l'aide directement à Christ, ni à le remercier. Il fallait constamment invoquer Marie, Joseph, ou quelque autre «saint», comme Antoine, ou Jude... Les couvents sont des lieux de superstition. Par exemple, les sœurs plaçaient une statue de «saint» Joseph sur le rebord de la fenêtre pour faire cesser la pluie; mais il pleuvait quand même. Elles posaient toujours une statue de Marie sur le lave-vaisselle pour qu'il ne tombe pas en panne, mais il se détraquait quand même. Dans Deutéronome 16:22, la Bible dit: «Tu ne dresseras point de statues, qui sont en aversion à l'Eternel, ton Dieu.» De même, dans Exode 20:4, elle dit: «Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre.» Pensiez-vous que de telles superstitions puissent exister encore de nos jours?

### ***La Tradition l'emporte sur la Vérité***

Au dire de certaines, lorsqu'elles récitaient le chapelet pour obtenir telle ou telle chose, leur prière était exaucée. Ce n'était jamais le cas pour moi! J'en remercie Dieu, car maintenant je comprends pourquoi. Jésus nous dit, dans Matthieu 6:7: «En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés.» Quand j'avais confessé mes péchés au prêtre, à la différence des autres, je n'avais jamais l'impression d'être lavée, purifiée.

Aujourd'hui, j'ai l'explication de ceci. Car la Bible dit que «chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même» (Romains 14:12). C'est à Dieu, et non à un prêtre, que nous devons confesser nos péchés. Je remercie le Seigneur de ce que, dans sa miséricorde, il m'a conduite à douter de ces pratiques. Pendant la messe, nous recevions l'hostie, qui passe pour être le corps et le sang de Christ, mais jamais ma foi ne s'en trouvait fortifiée. Pour moi, c'était un simple petit morceau de pain azyme tout sec. Nous restions privées de tout appui solide, car aucun de ces rites n'était enraciné dans la vérité. Dans Colossiens 2:8, le Seigneur nous adresse cet avertissement: «Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les principes élémentaires du monde, et non sur Christ.» Malgré cela, les catholiques sont persuadés que leur Tradition est supérieure à la Parole de Dieu.<sup>2</sup> C'est ainsi qu'année après année, je persévérais dans cette fausse piété, sans jamais me repentir devant Dieu. Je n'avais pas compris que le salut se trouve exclusivement en Christ.

### ***Une prière exaucée***

Au mois de janvier 1972, les premières lueurs de vérité ont commencé à briller dans mon cœur. J'ai demandé à Dieu de me montrer si je devais rester au couvent ou non, et il m'a clairement conduite à partir. Pour la première fois depuis tant d'années, il m'a accordé la paix du cœur, le calme et le contentement d'esprit. Lorsque j'ai fait part de mon intention à la mère supérieure, elle m'a dit que je souffrais de troubles émotionnels, et que je devais attendre au moins trois ou quatre mois avant de prendre une décision aussi grave. De plus, elle m'a avertie qu'on cesserait de me respecter si je ne portais plus l'habit; mais j'ai continué à demander au Seigneur de me faire sortir de ce couvent. J'ignorais encore que mes parents venaient de se convertir à la foi biblique, et qu'ils priaient pour ma libération. Ne désirant pas que leur famille soit divisée, ils demandaient à Dieu que, dans sa miséricorde infinie, il sauve leurs enfants, tous deux entrés en religion. Ils croyaient en cette promesse de Dieu: «Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille» (Actes 16:31). Il m'a fallu persévérer dans la prière pendant de longues journées, mais finalement, la mère supérieure m'a dit que je pouvais partir si c'était vraiment là ce que je voulais.

### ***Le salut par la foi en Christ***

J'ai quitté le couvent le 1er février 1972. Lorsque je suis arrivée à la maison, j'étais tellement perturbée qu'un rien me faisait pleurer. Révoltée contre Dieu, je ne voulais plus entendre parler de religion. Mon univers s'était pour ainsi dire désintégré, et j'avais peur d'affronter le monde extérieur. Mes parents, qui avaient donné leur

---

<sup>2</sup> Même si l'Eglise catholique enseigne que l'Écriture et la Tradition sont de valeur égale, en plaçant quelque chose sur un pied d'égalité avec la Parole de Dieu, elle dépouille ipso facto cette Parole de sa qualité de norme suprême, de son autorité absolue. Par ailleurs, toutes les fois qu'il y a incompatibilité entre la Parole de Dieu et la Tradition catholique, dans la pratique, c'est toujours la Tradition qui l'emporte. (N.d.E.)

vie à Christ le 17 janvier 1972, suite à une prédication du pasteur américain Alex Dunlap, ont continué à vivre leur foi toute nouvelle après mon retour. Ils m'ont encouragée à les accompagner à l'église Cedar Grove, une assemblée baptiste aux solides fondements bibliques. J'y allais par politesse, pour éviter de susciter des frictions dans la famille. Le matin, ma mère écoutait à la radio une émission biblique d'Oliver B. Green.<sup>3</sup> Pour lui faire plaisir, je l'écoutais aussi.

Les chrétiens de Cedar Grove ont eu à coeur de beaucoup prier pour moi. Six semaines plus tard, j'ai compris que j'étais pécheresse. Seul le sang précieux de Christ, versé sur la croix pour moi, pouvait me sauver de la condamnation éternelle. Jésus avait accompli une oeuvre parfaite. Pour en être au bénéfice, il me fallait mettre ma foi en lui et l'accepter comme mon Sauveur et Seigneur. Je lui ai donc donné ma vie, afin qu'il en soit désormais le Maître, et je l'ai reçu dans mon coeur. Il a pardonné mes péchés et m'a accordé la vie éternelle. Maintenant, je sais qu'après la mort, j'irai directement au ciel, où je serai pour toujours dans sa présence.



Doreen après sa conversion

Dieu a sauvé toute ma famille, et je le loue de tout mon coeur pour cela. Mon frère Frank, qui était séminariste et se préparait à devenir prêtre, prêche aujourd'hui la Parole de Dieu et non les traditions humaines. En lisant la Bible, il a compris qu'il y a «un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous» (1 Timothée 2:5-6). Ce médiateur n'est pas le prêtre romain, contrairement à ce qu'enseigne la doctrine catholique.

C'est pourquoi, si un de vos enfants ou quelqu'un qui vous est proche est entré dans les ordres, je ne peux que vivement vous encourager à faire absolument tout votre possible pour le sortir du système romain.

### **Questions essentielles**

Cher lecteur, avez-vous jamais pris le temps de réfléchir à votre destinée éternelle? La Bible montre qu'il n'y a que deux possibilités: le ciel, l'éternité dans la présence de Jésus-Christ, ou l'enfer. Malheureusement, la religion catholique, avec tout son cortège d'oeuvres et de rituels, ne conduit pas au ciel.

Si j'ai mis ce témoignage par écrit, c'est parce que je désire de tout mon coeur que d'autres puissent trouver, comme moi, le salut en Jésus. Peut-être avez-vous, vous aussi, compris que vous étiez pécheur, et peut-être cherchez-vous la paix de votre âme. La Bible dit: «Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu», mais elle

---

<sup>3</sup> Prédicateur et évangéliste américain (1915-1976) qui annonçait aussi l'Évangile sur les ondes, dans le cadre d'une émission appelée The Gospel Hour. (N.d.E.)

dit aussi: «...ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ» (Romains 3:23-24). Ce salut est pour vous, et vous pouvez le recevoir *maintenant!* Lorsque des amis ou des membres de votre famille vous offrent un cadeau, vous l'acceptez avec joie. Refuseriez-vous ce cadeau que Dieu, le Créateur de l'univers, vous offre *gratuitement?*

Jésus dit: Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.  
Jean 14:6

Le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur.  
Romains 6:23

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.  
Jean 3:16

Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut.  
2 Corinthiens 6:2

Après avoir passé cinq ans et demi au couvent, Doreen Eberhardt est à présent missionnaire au service de son Sauveur et Seigneur, dans le cadre de l'association Gospel Outreach. N'hésitez pas à lui écrire si vous souhaitez lui poser des questions ou lui demander des précisions.

Son adresse: Gospel Outreach, P.O. Box 905, Taylors, SC 29687, Etats-Unis

Traduction: Liliane Fleurian

Ce témoignage est prélevé du livre *Leur chemin ne mène plus à Rome*, volume 2, édité par *La Maison de la Bible* (Romanel 2007, p. 114-121).

Nous recommandons vivement ce livre ainsi que le volume 1, contenant 22 témoignages de prêtres catholiques convertis.



CLKV  
Hochstrasse 180  
CH-8330 Pfäffikon ZH  
(0041)(0)44 937 18 64  
kontakt@clkv.ch  
www.clkv.ch  
[clkv.ch/clkvshop](http://clkv.ch/clkvshop) [leur chemin](#)

La Maison de la Bible  
Ch. Praz-Roussy 4 bis  
1032 Romanel-sur-Lausanne  
(0041) 0)21 867 10 20  
www.maisonbible.ch  
[maisonbible.ch](http://maisonbible.ch) [leur-chemin](#)